

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Et si on s'attaquait aux dividendes ?

- D&S, la revue - Les éditos de "la lettre de D&S" -

Date de mise en ligne : jeudi 30 janvier 2014

Démocratie & Socialisme

Suppression des cotisations familiales patronales, soit 30 milliards d'euros d'exonérations sociales pour les entreprises, et au moins 50 milliards d'euros de baisse des dépenses publiques en trois ans : voilà le coeur du pacte de « responsabilité » présenté par François Hollande.

Suppression de l'emploi public, subvention pour l'emploi privé

Il s'agit bien d'une remise en cause du financement de la protection sociale, à savoir son financement par le travail. Les entreprises bénéficient pourtant de la politique familiale. « *Directement et au premier chef* » écrivait même la Cour des Comptes dans un récent rapport, puisque l'un de ses objectifs est de « *faciliter la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle.* »

La réduction massive des dépenses publiques ne peut se faire sans baisse continue de l'emploi public (comme la droite l'a fait avec la RGPP) . Mais en même temps, on subventionne de plus en plus massivement l'emploi privé. Il y a un paradoxe, non ?

Créer un million d'emplois ! C'est urgent.

Un emploi coûte en moyenne (tout compris) 48 000 euros par an en France. 30 milliards de baisse de cotisations sociales, cela permettrait déjà de financer 625 000 emplois supplémentaires entièrement aux frais du contribuable sans que les entreprises aient un sou à déboursier pour ça [1]. Et le Medef ne veut pas s'engager sur un objectif de création d'emplois chiffré en contrepartie du pacte de « responsabilité » ? Inacceptable ! L'enjeu aujourd'hui, c'est pour le Parti socialiste et tous les partis de gauche de soutenir les syndicats de salariés à arracher des contreparties.

Baisser le coût du Capital ?

La question principale reste bien celle du coût du capital. De nombreuses entreprises, à l'instar de celles du CAC 40, ont maintenu voire augmenté leur taux de distribution des dividendes aux actionnaires malgré la crise. Depuis dix ans les dividendes versés aux actionnaires sont plus élevés que le montant des investissements. **N'est-il pas temps de « ponctionner » les dividendes ?**

[1] chiffres cités par Guillaume Duval, Alternatives économiques